Courrier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **41 (2004)**

Heft 1610

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La dernière classe

Pendant que certains proclament la disparition de la lutte des classes, une information de l'ATS signale que «depuis 1990, la classe moyenne a enregistré une baisse relative de ses revenus». N'y a-t-il plus qu'une classe en Suisse puisque la même information précise que «les ménages les plus riches et les plus pauvres ont enregistré une hausse de 1% par an pendant que la classe intermédiaire (autre formule, réd.) voyait la sienne se limiter à 0,5%»?

L'expression «classe moyenne» est une de ces expressions classiques dont la définition est quasi impossible, comme celle du «centre» en politique. C'est un ventre, que certains disent mou mais dont la présence est indiscutable. Le futur académicien français Georges Izard, cofondateur de la revue *Esprit* avec Emmanuel Mounier, jeune député du Front populaire en 1936, l'a signalé dans une brochure de 1938 intitulée *Les classes moyennes*. Un chapitre est consacré à la «Délimitation des classes moyennes» dont «on a donné d'innombrables définitions». En conclusion, on trouve une tabelle qui distingue le prolétariat (bas revenus), des classes moyennes (revenu moyen, le double) ainsi que du grand patronat (revenu moyen très élevé). Il faut remarquer que «classes moyennes» est au pluriel.

Un article du *Bund* (15 juin 2004) fait effectivement la distinction entre pauvres (*arm*), classe moyenne modeste (*untere Mittelschicht*), classe moyenne supérieure (*obere Mittelschicht*) et riche (*reich*). Selon le quotidien bernois, cela explique «le double jeu des classes moyennes» que dénonçait déjà Alain Accardo dans *Le Monde Diplomatique* (décembre 2002) ? «Indéfinissables classes moyennes… Un double mouvement traverse toutes ces catégories: d'un côté, une partie d'entre elles conteste un système dont elles sont victimes; de l'autre, elles se veulent partie prenante de ce même système. D'où le caractère ambivalent de leurs rapports avec la bourgeoisie comme avec les classes populaires.»

Cela mérite d'être attentivement observé à gauche surtout lorsqu'on prend connaissance des projets d'économies que certains conseillers fédéraux proposent. Il ne suffit pas de résister en s'opposant. Il faut trouver des solutions nouvelles pour une situation qui rappelle étrangement les débuts du libéralisme sauvage qui a amené la prise de conscience des salariés que seule leur union dans des organisations fortes et disciplinées leur permettra de se faire respecter et d'obtenir des conditions de vie décentes.

cfp

Création du Centre d'Etudes socialistes de Sion

Contribuer au débat sur la redéfinition d'un projet socialiste démocratique alternatif au capitalisme, diffuser des idées socialistes pluralistes et participer à la formation au profit de diverses organisations et d'un large public, étudier le passé pour mieux réfléchir à l'avenir, tels sont les objectifs du Centre d'Etudes socialistes, dont l'assemblée constitutive s'est tenue à Sion en juin 2004. Bien qu'il soit une association indépendante du parti socialiste, le Centre a reçu encouragement et soutien d'un grand nombre de militants et sera sans doute appelé à travailler souvent avec le PS. Le Centre est animé par un groupe permanent de trois enseignants en sciences humaines: Jean-Marie Meilland, Jérôme Meizoz et David Schöpfer. Il offrira des cours et organisera des conférences et des colloques. Ses activités auront lieu à son siège de Sion, mais il pourra aussi, sur demande, intervenir partout où il pourrait être utile, par exemple pour des journées de formation.

Jean-Marie Meilland, Centre d'Etudes socialistes

Filiation entre Jacques Ellul et Ivan Illich

Se référant à l'article sur Jacques Ellul paru dans *DP* n° 1605, Jean-Michel Corajoud, animateur du Cercle des lecteurs d'Ivan Illich à Lausanne nous a fait parvenir son dernier bulletin. Il y est rappelé l'apostrophe du discours de Ivan Illich prononcée lors de l'hommage qui fut rendu à Jacques Ellul en 1993, quelques mois avant sa mort : «Maître Jacques, je vous demande d'accepter ici le fait de ma filiation, y compris toutes les tares d'une telle dépendance. Ma dette à votre égard est indiscutable.»

Surtout connu dans les années soixante et septante pour sa critique acerbe des professions et des institutions de l'école, de la santé et des transports, Ivan Illich (1926-2002) a été absent de la scène publique ces vingt dernières années sans cesser pour autant d'être intellectuellement productif. Son sort face aux médias et à l'opinion en général est comparable à celui de Jacques Ellul. Son retour est lui aussi annoncé par plusieurs rééditions, notamment la parution du premier volume de ses œuvres complètes aux Editions Fayard (Paris, décembre 2003).

Le Cercle des lecteurs d'Ivan Illich fonctionne sans centre ni cotisation, chaque lecteur pouvant choisir ou écrire des textes et les diffuser auprès des autres lecteurs ou de toute autre personne dans un but non lucratif. Il suffit de s'annoncer. C'est probablement une formule appropriée dans une situation difficile face aux systèmes de pensée dominants.

« La convivialité» est un vocable lancé par Illich en 1978. « J'appelle société conviviale une société où l'outil moderne est au service de la personne intégrée à la collectivité et non au service d'un corps de spécialistes. Conviviale est la société où l'homme contrôle l'outil», écrivait-il. La convivialité, c'est sous ce titre que le Cercle publie son bulletin. Son numéro de juin 2004 contient une étude de Daniel Cérézuelle qui établit les remarquables convergences entre Bernard Charbonneau, Jacques Ellul et Ivan Illich sur les notions d'incarnation. L'angle d'attaque peut paraître singulier au premier abord mais s'avère fructueux et d'une grande pertinence dans la critique de la société technicienne et de ses implications sur la vie quotidienne.